



Vivamos

Pour une vie
pleine d'avenir

Rapport annuel
2025

En bas : encouragement ludique dans une crèche à Bogota, en Colombie. Le projet «Égalité des chances d'éducation grâce aux crèches» offre aux enfants issus de familles touchées par la pauvreté l'accès à une éducation de qualité dès le plus jeune âge.

Page de couverture : les petit-e-s paysan-ne-s de la communauté Lenca d'El Aguacatillo, au Honduras, produisent ensemble un insecticide biologique, une alternative économique et écologique aux pesticides synthétiques.



S'adapter aux nouvelles réalités

Chère lectrice, cher lecteur,

2025 a été une année extrêmement turbulente. Les règles de base et les certitudes internationales ont été bouleversées à une vitesse vertigineuse. L'annulation brutale des fonds de l'USAID a posé d'énormes défis à de nombreuses organisations internationales, mais aussi et surtout à des organisations locales dans les pays du Sud. Le gouvernement américain a brusquement annulé des contrats pour des projets en cours et a même exigé le remboursement de fonds déjà alloués. Cela constitue une violation flagrante des principes fondamentaux de fiabilité. Malheureusement, nos partenaires au Guatemala et au Honduras ont également été touchés.

Nous avons réagi avec souplesse aux questions budgétaires et avons essayé de soutenir les organisations partenaires concernées dans leur processus d'adaptation. En effet, d'autres pays donateurs occidentaux, dont la Suisse, ont également réduit leurs contributions à la coopération internationale. Cela concerne particulièrement l'aide pour l'Amérique latine.

« 2025 a été une année extrêmement turbulente. Les règles de base et les certitudes internationales ont été bouleversées à une vitesse vertigineuse. »

Malgré ce contexte difficile, nous avons pu nous réjouir de résultats positifs en 2025, et même d'un léger bénéfice. Grâce à une contribution de solidarité exceptionnellement généreuse d'une fondation, nous avons également pu aider nos partenaires concernés du programme «Eau et alimentation» à assurer à l'avenir un soutien financier plus solide de leur travail de protection des ressources.

Fin 2025, nous avons mené à bien, dans les délais prévus, des projets pilotes avec trois nouvelles organisations partenaires locales dans le cadre du programme «Eau et alimentation», deux au Kenya et une en Colombie. Nous nous réjouissons de cette collaboration fructueuse et lançons des projets sur trois ans avec chacune de ces organisations. Nous avons également pu renforcer la collaboration dans nos programmes de formation : les organisations partenaires du programme «Des ponts vers l'école» ont poursuivi ensemble le développement de leur plateforme d'apprentissage et d'échange, et approfondi les échanges lors d'un séminaire spécialisé d'une semaine. Dans le même temps, nous avons fait avancer les préparatifs pour la mise en place du programme de formation professionnelle au Kenya, de sorte que les premiers projets pilotes ont pu être lancés en janvier 2026.

Nous vous remercions chaleureusement d'avoir rendu possibles ces réalisations et toutes celles que vous trouverez dans les pages suivantes de ce rapport annuel.

Sabine Maier
Directrice



Franziska Kristensen-Rohner
Présidente du Conseil de fondation

Points forts et défis

1.

Séminaire transnational et guide didactique dans le cadre du programme « Des ponts vers l'école »

L'échange systématique de connaissances entre nos organisations partenaires est pour nous une priorité. Depuis 2018, nous soutenons cette approche dans le cadre du programme « Eau et alimentation » en Amérique centrale. Depuis 2024, nous l'ancrons également dans le programme « Des ponts vers l'école ». À l'été 2025, les expert-e-s en promotion de l'éducation préscolaire de nos partenaires se sont réuni-e-s pour la première fois en personne après un an et demi de rencontres en ligne, à l'occasion d'un séminaire d'une semaine à Bogota. L'objectif de cette « communauté de pratique » est de partager des expériences et de s'inspirer mutuellement. L'échange de connaissances se poursuivra en 2026.

→ Plus d'informations à ce sujet à la page 10

Notre organisation partenaire Ferema au Honduras a publié l'année dernière un nouveau guide didactique pour les enseignant-e-s du niveau préscolaire. Il offre des conseils pratiques pour renforcer le développement émotionnel des enfants, leur gestion du stress et leur résilience.



2.

Formation professionnelle en Afrique de l'Est : sélection des partenaires et projets pilotes

Après les premiers projets pilotes en 2024 du programme « Eau et alimentation » au Kenya, nous avons également commencé en 2025 à mettre en place le programme « Des ponts vers la vie professionnelle ». Pour ce faire, nous travaillons en étroite collaboration avec l'organisation suisse Comundo, qui a de nombreuses années d'expérience dans la formation professionnelle au Kenya. Dans un premier temps, nous avons analysé le secteur de la formation professionnelle en collaboration avec des expert-e-s locaux-ales, identifié les lacunes et rencontré des organisations de formation professionnelle sur place. À présent, nous lançons un premier projet pilote avec deux d'entre elles. Nous étendrons ensuite nos activités en Afrique de l'Est à l'Ouganda.



3.

Suivi des produits agrochimiques en Amérique centrale

L'utilisation de produits chimiques dans l'agriculture nuit à l'environnement et à la santé, en plus d'occasionner des coûts considérables pour de nombreuses familles paysannes. C'est pourquoi nous nous efforçons de promouvoir des alternatives agroécologiques. Afin de mieux comprendre les produits agrochimiques qu'elles utilisent malgré tout et à quelles fins, nous avons lancé un travail de suivi au Guatemala et au Honduras, que nous poursuivrons en 2026. Nous obtenons ainsi des données, par surface et par an, sur l'utilisation d'engrais et de pesticides, et pouvons intégrer les résultats dans le cadre de nos projets.



Découverte d'une espèce de scorpion inconnue au Honduras grâce à un nouveau système de suivi de la biodiversité

Au cours d'une patrouille communautaire dans la réserve de biosphère du volcan Pacayita, notre organisation partenaire AESMO a découvert une espèce de scorpion jusqu'alors inconnue. Elle apporte ainsi une contribution passionnante à la compréhension de la biodiversité dans les précieuses forêts brumeuses de cette région. L'espèce a été appelée *Centruroides lenca* en l'honneur de la population locale indigène Lenca. Le nom rend hommage au soutien que les membres de cette communauté apportent à la zone protégée d'Ocotepeque.

En 2025, AESMO a par ailleurs mis au point un système de suivi de la biodiversité afin de documenter systématiquement la faune et la flore de la réserve de biosphère du volcan Pacayita. Le recensement de toutes les espèces de plantes, d'oiseaux, de mammifères et de reptiles contribue à rendre plus visible la contribution de la réserve à la préservation de la biodiversité et à protéger cet écosystème unique.

5.

Trois projets pilotes du programme « Eau et alimentation » menés à bien

Au Kenya, nous avons pu clôturer fin 2025 deux projets pilotes dans le cadre du programme « Eau et alimentation » avec des résultats satisfaisants et élaborer avec les organisations locales CJPD et Kimaeti Farmers Association des projets de trois ans qui débiteront en janvier 2026. Nous avons également clôturé un projet pilote du programme « Eau et alimentation » en Colombie, avec notre nouveau partenaire Los Humedales dans les paramos. Nous lançons là aussi un nouveau projet de trois ans.



6.

Réductions de l'USAID : renforcement ciblé des organisations partenaires

La suppression soudaine d'une grande partie de l'aide au développement des États-Unis (USAID) et les coupes budgétaires chez les bailleurs de fonds suisses et européens posent des défis majeurs aux ONG du monde entier. Plusieurs organisations partenaires de Vivamos ont été directement touchées et ont dû adapter leurs projets dans l'urgence, voire licencier une partie de leur personnel. Elles risquent de perdre l'expertise accumulée au fil des années. Grâce au soutien généreux et flexible d'une fondation donatrice, nous avons pu aider nos organisations partenaires à consolider financièrement et à long terme leur action en faveur de la protection des ressources naturelles ainsi que leur résilience face aux crises. Nous les avons aidées à développer leur collecte de fonds locale et à mettre en place des activités génératrices de revenus. Nous poursuivrons ce renforcement des organisations en 2026.

→ Voir également l'interview à la page 15

Nos programmes : résultats 2025

Avec les programmes « Des ponts vers l'école » et « Des ponts vers la vie professionnelle », nous accompagnons les enfants et les jeunes adultes dans leur accès à l'école et au monde du travail. Dans le cadre du programme « Eau et alimentation », nous aidons les familles de petit-e-s paysan-ne-s à protéger leurs moyens de subsistance et à renforcer leur sécurité alimentaire ainsi que leur résilience face au changement climatique.



Les enfants issus de milieux défavorisés réussissent leur entrée à l'école publique et achèvent avec succès le cycle primaire.

4 projets
15 200 bénéficiaires directs
1 190 000 bénéficiaires indirects

En savoir plus sur le programme

5 022 enfants ont bénéficié de programmes d'éducation pour la petite enfance

91% des enfants présentent un développement conforme à leur âge



Des jeunes adultes formé-e-s et renforcé-e-s gagnent durablement leur vie dans des conditions de travail décentes et construisent leur avenir de manière autonome.

3 projets
2 970 bénéficiaires directs
866 000 bénéficiaires indirects

En savoir plus sur le programme

415 jeunes adultes ont renforcé leurs compétences en matière d'employabilité

65% des jeunes adultes diplômé-e-s ont trouvé un nouvel emploi ou un meilleur emploi



Les familles de petit-e-s paysan-ne-s assurent leur subsistance en gérant durablement leurs ressources naturelles – eau, forêt et sols – et renforcent leur résilience face au changement climatique.

11 projets
98 200 bénéficiaires directs
662 000 bénéficiaires indirects

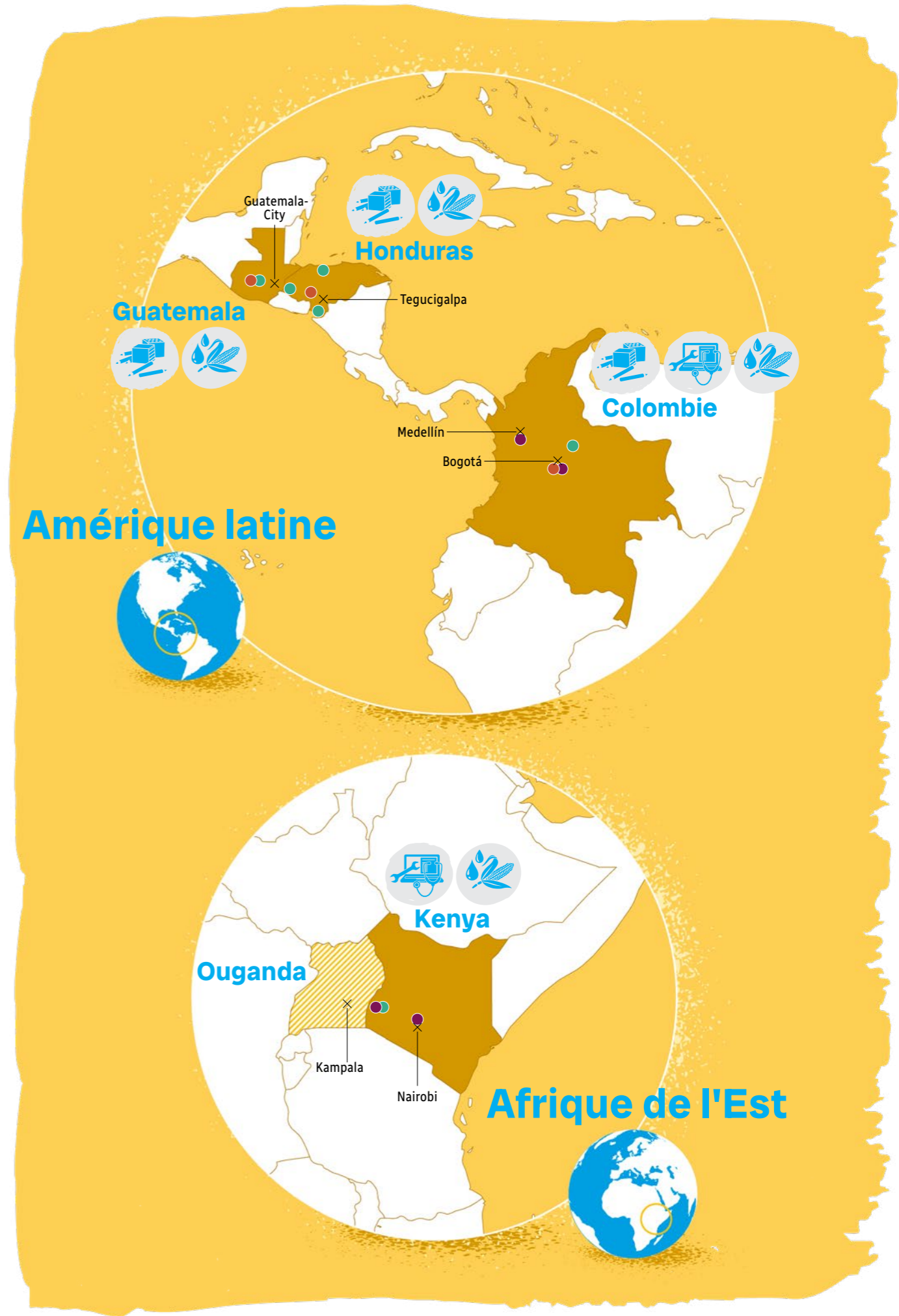
En savoir plus sur le programme

3 125 petit-e-s paysan-ne-s ont appris des méthodes de culture agroécologiques

549 ha de surface forestière reboisée ou protégée

En 2025, nous avons adapté le mode de comptage des bénéficiaires directs et indirects afin de rendre le suivi plus pertinent et de l'uniformiser dans tous les programmes. Les chiffres ne sont donc pas directement

comparables à ceux des années précédentes. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous contacter : info@vivamos.org



En Colombie, de jeunes adultes s'attellent à leur avenir

Programme
Des ponts
vers la vie
professionnelle

« Après ma fuite, je peux enfin contribuer aux frais de subsistance de la famille de mon frère, qui m'a accueilli à Bogota. »

Víctor Gutiérrez Quiceno

Dans notre programme « Des ponts vers la vie professionnelle », les jeunes adultes suivent bien plus qu'une formation professionnelle spécialisée. Ces personnes développent également leurs compétences socioémotionnelles, renforcent leur

résilience grâce à un soutien psychosocial et sont accompagnées lors de leur entrée sur le marché du travail. Cela leur garantit des chances équitables et leur permet de décider elles-mêmes de leur avenir.

Víctor Gutiérrez Quiceno
24 ans, habite à Bosa, Bogota
Emploi actuel : assistant de circulation
Prochain objectif : dessinateur technique dans le secteur de la construction

Víctor a dû fuir à Bogota en octobre 2024 en raison du conflit armé interne. Sa situation était difficile : il n'avait pas de revenu, souffrait d'un handicap à la jambe et dépendait financièrement de son frère et de sa belle-sœur, qui l'hébergeaient. Il était très motivé à l'idée de trouver un emploi : « Je ne voulais pas être un fardeau pour ma famille. Et je voulais commencer à construire mon propre projet de vie. »

L'équipe du projet « Formation professionnelle et compétences de vie » a élaboré avec lui un plan de développement adapté à ses besoins. L'accent a été mis sur le renforcement de ses compétences personnelles et professionnelles ainsi que sur la clarification de ses objectifs à court et moyen terme. Moins d'un mois après avoir terminé sa formation, Víctor a trouvé un emploi fixe d'assistant de circulation dans un projet de métro à Bogota. Le fait d'avoir franchi cette étape lui a donné confiance en lui et lui a ouvert de nouvelles perspectives.

Víctor souhaite bientôt trouver son propre logement, poursuivre sa formation de graphiste et travailler plus tard comme dessinateur technique dans le secteur de la construction, un objectif qu'il estime désormais réalisable.

Valentina Cano Córdoba
19 ans, de Medellín
Emploi actuel : conseillère à la clientèle
Prochain objectif : spécialiste marketing



« Le projet m'a énormément aidée à me préparer à mes entretiens d'embauche. C'est incroyable de voir à quel point les assistants sociaux sont là pour nous. »

Lorsque Valentina a entendu parler du projet « Prêts pour l'avenir », elle vivait en colocation avec des camarades d'études, tous sans soutien familial, sans argent et à la recherche d'un emploi. Une ancienne participante lui a raconté à quel point le projet l'avait fait avancer. Cela a éveillé la curiosité de Valentina. Elle s'est inscrite, a suivi une formation de courte durée dans le service à la clientèle et a participé avec détermination aux modules de formation visant à renforcer ses compétences sociales et personnelles.

Grâce au soutien de l'équipe de projet dans sa recherche de poste, elle a rapidement pu trouver un emploi. Aujourd'hui, Valentina travaille le week-end comme conseillère à la clientèle dans un grand magasin réputé de Medellín et peut poursuivre ses études en semaine. Elle est en bonne voie pour devenir spécialiste marketing et apprécie la manière dont elle a évolué, tant sur le plan personnel que professionnel : « L'ensemble du processus s'est avéré très payant pour moi. »

Edwin Castañeda Delgado
22 ans, de Bosa, Bogota
Emploi actuel : assistant technique
En formation pour devenir : ingénieur logiciel



« Ici, nous apprenons quelque chose non seulement pour le travail, mais aussi pour la vie. »

Edwin s'est toujours intéressé au fonctionnement des ordinateurs, même s'il a longtemps ignoré ce qu'il pouvait en faire. Grâce à sa formation en technique des systèmes dans le cadre du projet « Prêts pour la vie active », il a trouvé non seulement sa vocation, mais aussi une nouvelle confiance en lui. « Lors d'un exercice où nous avons dû nous présenter devant un miroir, j'ai réalisé que je n'avais pas assez confiance en moi, raconte-t-il. Je ne croyais pas en ma capacité de faire quelque chose de grand. » Mais l'équipe de projet et les autres personnes participant au cours l'ont aidé à se voir sous un autre jour.

Aujourd'hui, Edwin est plus sûr de lui : après un stage dans un centre d'appels, il a trouvé un emploi dans une entreprise technologique renommée à Bogota, où il travaille dans l'assistance technique. Il souhaite maintenant terminer ses études d'ingénierie des systèmes et évoluer professionnellement.

Au-delà des aspects techniques, sa participation au projet lui a permis d'acquérir des valeurs qui l'accompagnent, telles que l'empathie, l'esprit d'équipe et la gratitude. « Les responsables de la formation ont toujours été là pour nous. Quand quelqu'un avait un problème, ils l'aidaient sans juger, avec respect et compréhension. C'est une attitude que je souhaite, moi aussi, adopter. »

87% des jeunes ayant participé aux projets se sentent capables de prendre leur avenir en main.
308 jeunes adultes ont complété une formation courte ou longue durée en 2025.

Apprendre les uns des autres pour de meilleures chances dès le départ



Comment les enfants peuvent-ils développer leur potentiel malgré des conditions de départ difficiles ? Dans le cadre d'une « communauté de pratique », nos organisations partenaires de Colombie, du Honduras et du Guatemala échangent régulièrement sur les approches et les expériences en matière d'éducation de la petite enfance. Ce réseau spécialisé s'est réuni en personne pour la première fois en été 2025.

Une semaine intensive consacrée aux connaissances actuelles et aux enjeux de l'éducation de la petite enfance : douze spécialistes de quatre organisations partenaires de Vivamos se sont réunis en juillet dernier à Bogota pour apprendre les un-e-s des autres, partager des approches éprouvées et relever ensemble les défis.

« C'est dans la petite enfance que nous posons les bases pour toute la vie », explique Johanna Freund, responsable des projets d'éducation préscolaire chez Vivamos. « Malgré des progrès en matière d'accès à l'éducation, nous constatons encore de grandes disparités dans les chances des enfants. » Les enfants de familles à faible revenu ne bénéficient pas de suffisamment d'offres d'encadrement et d'éducation de qualité. « Chez Vivamos, nous nous concentrons sur la qualité du soutien global, explique Johanna, et ce avant même que les enfants ne commencent l'école et que les inégalités sociales ne s'aggravent. »

Cinq journées intenses à Bogota

Que ce soit dans les régions rurales du Guatemala et du Honduras ou dans les quartiers urbains de Colombie, Vivamos et ses organisations partenaires transmettent au personnel d'encadrement de la petite enfance et aux parents les connaissances nécessaires pour soutenir les enfants de manière adaptée à leur âge. Depuis 2024, toutes les organisations échangent au sein d'un réseau transnational, jusqu'à présent en ligne.

À Bogota, le groupe s'est penché sur des questions clés en matière d'éducation de la petite enfance, notamment sur l'éducation socioémotionnelle, l'égalité des genres, les instruments de mesure du développement des enfants et la viabilité financière des programmes. La semaine a vu des approches variées, mêlant des travaux de groupe, des tandems d'apprentissage, des visites de crèches et de garderies, ainsi que des apports d'expertes sur des thèmes liés au genre et à la recherche de fonds.

« Dans les différents pays et contextes dans lesquels nous travaillons, il y a beaucoup de défis, mais aussi beaucoup de connaissances. »

Oscar Novoa, coordinateur local Colombie

Approches concrètes sur le terrain

« Au cours de ces journées, nous avons beaucoup réfléchi à l'importance de la petite enfance et à la manière dont nous contribuons à mieux soutenir les enfants », explique Kenia López du Honduras. Il a également été question de méthodes concrètes, par exemple pour promouvoir les compétences émotionnelles. « Le développement émotionnel est au centre de nos préoccupations, car il est décisif pour la santé mentale future », explique Karent Mendoza de Colombie. « Lors de la visite des crèches et garderies de Bogota, nous avons pu montrer comment nous soutenons cela de manière ludique au quotidien. » Il est également apparu clairement qu'il était important de promouvoir le respect et l'inclusion dès le plus jeune âge et d'impliquer davantage les hommes.

Perspectives financières et communauté renforcée

Les discussions sur la diversification financière ont également suscité un vif intérêt. « Nous avons besoin de ressources pour mettre en œuvre notre travail et obtenir un impact durable », explique Edilberto García de Colombie. « Dans le contexte financier actuel, nous devons élargir notre assise financière pour rester en mesure d'agir. » Les participant-e-s ont également apprécié les échanges personnels et le sentiment d'appartenance renforcé. Eduardo Reniery Salazar du Honduras en est convaincu : « L'échange au sein du réseau nous aide à améliorer notre travail dans nos communautés et dans la région. »

Soins attentifs : une approche globale pour le développement de la petite enfance

Dans le cadre du programme « Des ponts vers l'école », Vivamos oriente son travail sur le concept de Soins attentifs des Nations Unies. Celui-ci comprend cinq composantes essentielles pour le développement de la petite enfance : bonne santé, nutrition adéquate, sécurité et sûreté, soins répondant aux besoins et opportunités pour l'apprentissage précoce. Nous mettons l'accent sur l'apprentissage précoce, mais nous intégrons toutes les composantes dans notre travail. En collaboration avec nos organisations partenaires, nous encourageons également des conditions favorables, telles que l'accès des enfants aux soins de santé publics, et transmettons aux familles des connaissances en matière d'alimentation adaptée à l'âge et d'activités favorisant l'apprentissage précoce.

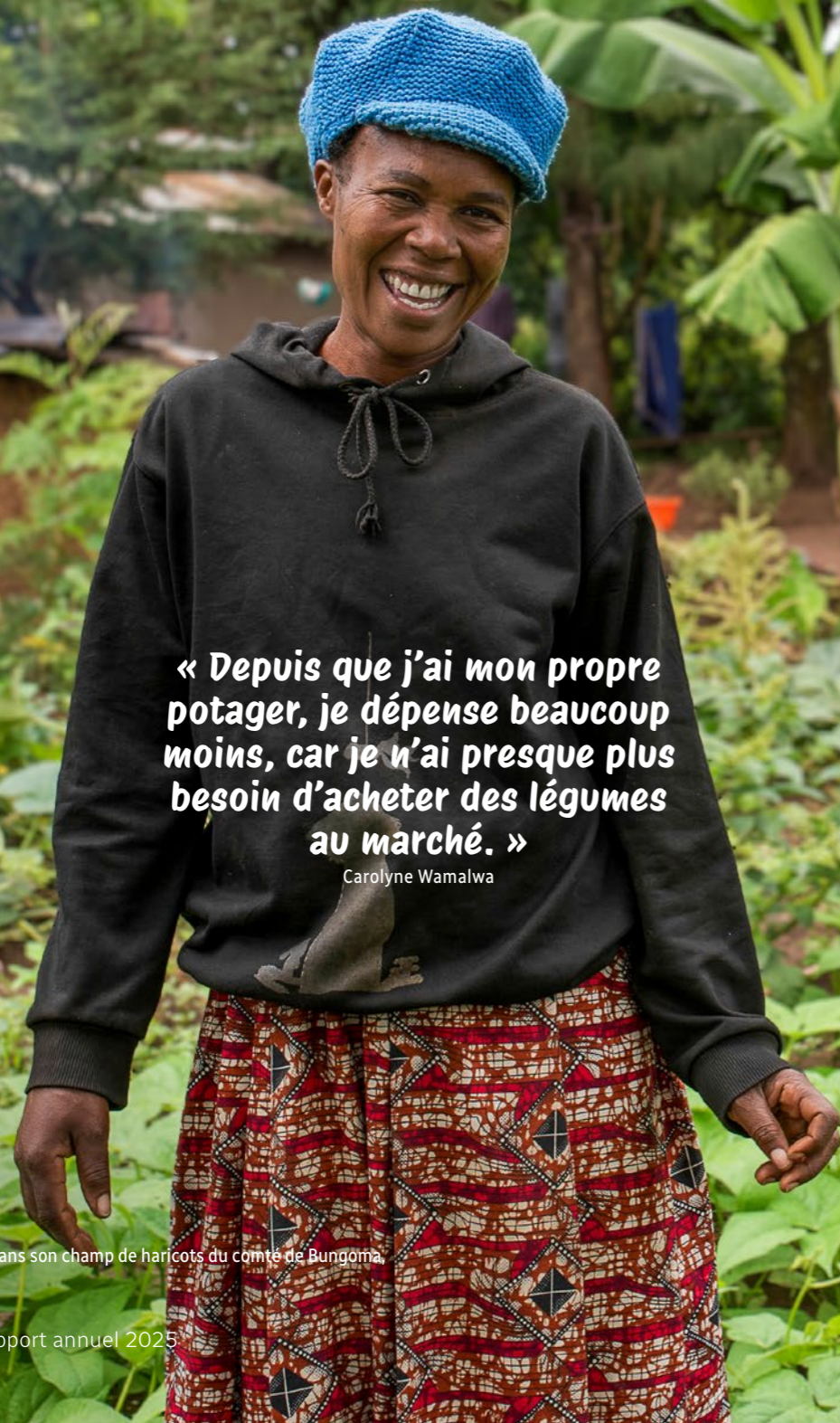


Découvrez dans la vidéo ce que les participant-e-s ont pensé du séminaire de Bogota : vivamos.org/bogota-2025



Leonardo Marroquín de Vivamos Mejor Guatemala joue avec une fille dans une crèche colombienne. « J'ai été inspiré par les espaces où les enfants peuvent se déplacer en toute liberté, raconte-t-il après sa visite à la crèche. J'emporte ça avec moi au Guatemala. »

Diversité sur le terrain, diversité dans l'assiette



« Depuis que j'ai mon propre potager, je dépense beaucoup moins, car je n'ai presque plus besoin d'acheter des légumes au marché. »

Carolyne Wamalwa

Carolyne Wamalwa dans son champ de haricots du comté de Bungoma à l'ouest du Kenya.

Grâce à des cultures maraîchères variées, des familles de l'ouest du Kenya améliorent leur alimentation et leurs moyens de subsistance. Elles apprennent des méthodes de culture agroécologiques, acquièrent des connaissances nutritionnelles, ont accès à une eau propre et se mettent en réseau avec d'autres petit-e-s paysan-ne-s au sein de groupes locaux : une expérience qui change la vie de beaucoup.

« Depuis que j'ai mon propre potager, je dépense beaucoup moins, car je n'ai presque plus besoin d'acheter des légumes au marché », raconte Carolyne Wamalwa. Lorsqu'elle a entendu parler du projet de Vivamos, elle s'est surtout intéressée aux aspects sanitaires : « Ma plus jeune fille souffrait d'anémie. Au cours du projet, j'ai appris que des plantes comme la roselle étaient bénéfiques. » Depuis qu'elle en cultive et qu'elle nourrit sa famille de manière plus variée, elle n'a plus jamais dû se rendre à l'hôpital avec ses enfants.

De meilleures récoltes grâce à l'agroécologie

Carolyne vit à Bungoma, dans l'ouest du Kenya, où bien des petit-e-s paysan-ne-s ont du mal à subvenir à leurs besoins alimentaires tout au long de l'année. Leurs terres agricoles sont petites, les sols, épuisés par une exploitation intensive de longue date, et le changement climatique entraîne une irrégularité accrue des précipitations.

En collaboration avec notre organisation partenaire, l'association paysanne Kimaeti Farmers Association, nous adoptons une approche globale pour soutenir les petit-e-s paysan-ne-s : en 2025, 997 d'entre eux ont suivi une formation aux méthodes de culture agroécologiques et 684 ont créé leur propre potager. Carolyne a pu se procurer des plants de la jardinerie du projet et appliquer ce qu'elle a appris. « Je n'utilise pas d'engrais artificiel, seulement mon propre compost », raconte-t-elle. « Il est facile à faire et à utiliser. » Les méthodes agroécologiques réduisent les coûts, améliorent la qualité des sols et rendent l'agriculture plus résiliente face au changement climatique.

Des partenariats solides grâce aux synergies

La Kimaeti Farmers Association est une organisation partenaire de longue date d'Action de Carême, l'un de nos partenaires de l'Alliance Sufosec. Nous pouvons nous appuyer sur son expérience au Kenya. Après un projet pilote de 18 mois, nous avons lancé en 2026 un projet de trois ans avec Kimaeti afin de poursuivre le travail avec les paysan-ne-s et d'atteindre environ 900 ménages supplémentaires.

Diversité sur le terrain, diversité dans l'assiette

Dans la région, l'alimentation est fortement axée sur le maïs, et de nombreuses familles manquent de connaissances en matière de repas équilibrés. C'est sur ce point que l'équipe de projet intervient de manière ciblée et transmet des connaissances pratiques en matière de nutrition. En 2025, 749 paysan-ne-s ont participé à des formations dans ce domaine, dont 468 mères et futures mamans qui ont approfondi leurs connaissances en matière d'alimentation des jeunes enfants adaptée à leur âge.

Dennis Wanjala, lui-même petit paysan et père de six enfants, a suivi une formation de multiplication des connaissances et accompagne aujourd'hui 102 paysan-ne-s. « Nous avons appris à quel point notre amarante locale est riche en nutriments, raconte-t-il, et pourquoi les œufs de nos poules sont si précieux pour des repas équilibrés. »

Renforcer la santé, notamment grâce à une eau plus propre

L'amélioration de l'alimentation passe aussi par l'accès à une eau plus propre. Seul un quart environ de la population de la région a accès à des sources d'eau protégées. Cela augmente le risque de diarrhée et complique l'absorption des nutriments, en particulier chez les enfants. Dans le cadre du projet, trois sources d'eau ont été captées et protégées de la pollution. Cela a permis à 894 personnes d'accéder à une eau plus propre.

Soutien mutuel au sein du groupe

Pour Dennis Wanjala, ce qui compte le plus dans ce projet, c'est le renforcement du sentiment d'appartenance. « Avant, chacun pensait surtout à soi, raconte-t-il, mais maintenant, la communauté s'est soudée. » Carolyne Wamalwa apprécie, elle aussi, cette cohésion : « Lorsqu'il y a beaucoup à faire chez nous, le groupe vient nous aider. » Elle souhaite que beaucoup plus de personnes rejoignent l'association paysanne. « Cela nous permet de mieux vivre, de manger plus sainement et d'être fiers de nos familles. »

« Autrefois, les personnes dépendaient de la terre. Aujourd'hui, elles s'occupent activement des sols avant qu'ils ne les nourrissent. »

Dennis Wanjala (engagé en tant que multiplicateur dans le cadre du projet)



Impact, transmission des connaissances et mise en réseau

Mesure d'impact et recherche

En 2025, Vivamos et les autres membres de l'Alliance Sufosec ont lancé une étude d'impact sur l'agroécologie à l'échelle de l'alliance, sous supervision scientifique. Celle-ci étudie les effets quantitatifs et qualitatifs sur huit sites dans le monde, dont la région où nous intervenons au Guatemala. Le rapport final sera publié à l'été 2027.

Échange et co-création de connaissances

Dans le cadre du programme régional pour l'Amérique centrale, nos organisations partenaires ont poursuivi en 2025 le système d'observation des effets du changement climatique sur les principaux produits agricoles et la biodiversité, développé conjointement. Elles ont également acquis de nouvelles connaissances sur les dynamiques entre les eaux de surface et le stockage des eaux souterraines, ainsi que sur l'utilisation d'une plateforme d'images satellites qui permettra à l'avenir de mesurer l'utilisation du territoire dans les zones d'intervention de nos programmes et de l'ensemble de l'alliance.

Tous les partenaires du programme «Des ponts vers l'école» se sont réunis pour un séminaire d'une semaine à Bogota.

→ Plus d'informations à la page 10

Transmission des connaissances

En Suisse, en tant que membre actif du groupe de travail «Localisation» d'une plateforme d'ONG, nous avons largement contribué à l'élaboration d'un manifeste commun en faveur d'une action internationale dirigée localement. Le manifeste a entre-temps été signé par plus de 40 organisations d'entraide suisses et sert à sensibiliser les donateurs et le grand public à cette question importante.

→ Vers le manifeste : vivos.org/manifeste-localisation

En 2025, nous avons continué à transmettre nos expériences issues de la mesure d'impact, de la formation professionnelle et des groupes d'apprentissage de l'Alliance Sufosec à des étudiant-e-s de l'Institut ETH NADEL, de la ZHAW (Zurich University of Applied Sciences, département des ressources naturelles) et du Center for Philanthropy Studies de l'Université de Bâle.

Mise en réseau au sein des organes spécialisés

En 2025, Vivamos a également été membre actif du Réseau suisse pour l'éducation et la coopération internationale (RECI-FoBBIZ) et de la Plateforme pour la réduction des risques de catastrophes (RRC), et a participé aux réunions de la plateforme Amérique latine.

Relations publiques

Cette année, à l'occasion de la Journée mondiale de l'alimentation, l'Alliance Sufosec a invité la population suisse à explorer des moyens de lutter contre la faim à travers un escape game interactif dans différents endroits de Suisse. Sur LinkedIn, Facebook et Instagram, ainsi que dans nos newsletters imprimées et en ligne, nous avons informé le public suisse sur les thèmes actuels de la coopération internationale. En 2025, nous nous sommes également engagés dans différents groupes spécialisés de l'association Swissfundraising.



Témoignage d'un partenaire sur place

Le biologiste Samuel Secaira dirige depuis cinq ans le programme «Paysages résilients et biodiversité» de notre organisation partenaire Vivamos Mejor Guatemala. Dans cet entretien, il explique ce que le retrait des donateurs internationaux signifie pour son travail sur place et ce qui lui donne espoir malgré tout.

Samuel, pourquoi travailles-tu chez Vivamos Mejor Guatemala ? J'ai grandi au bord du lac Atitlán et j'ai beaucoup exploré la nature dès mon enfance, fasciné par la biodiversité de mon pays. C'est ce qui m'a ensuite motivé à étudier la biologie. En même temps, l'extrême pauvreté ici m'a toujours préoccupé. À un moment donné, j'ai compris que les êtres humains et la nature sont intimement liés. La protection de l'environnement a besoin de nous autant que nous avons besoin d'un environnement sain pour vivre.

Sur quoi vous concentrez-vous dans votre programme environnemental ? Nous articulons quatre axes prioritaires afin de promouvoir un développement rural durable dans la région de la chaîne volcanique du Guatemala : l'agroécologie, la gestion des écosystèmes, l'économie rurale et la sensibilisation à l'environnement. La pièce maîtresse est notre école de terrain CEDRACC (Centre de formation pour le développement rural et l'adaptation au changement climatique) qui comprend une ferme modèle agroécologique et une grande pépinière. Nous y produisons tous les plants destinés à nos projets et à la restauration de terres dégradées, préservons les variétés anciennes et testons de nouvelles techniques de culture.

Le retrait des États-Unis de la coopération internationale a-t-il eu un impact sur votre travail ? Oui, absolument. Nous avons reçu l'accord d'une agence gouvernementale américaine pour un projet sur plusieurs années. Début 2025, après un partenariat de longue date, le budget promis de 400 000 dollars nous a été retiré du jour au lendemain. De plus, nous avons dû rembourser des fonds pour un projet qui était déjà en cours. D'autres bailleurs de fonds se retirent eux aussi ou réduisent leur contribution. La concurrence

s'intensifie là où nous pouvons encore déposer des demandes : alors qu'il y avait autrefois 30 candidatures à un appel d'offres, on en compte aujourd'hui 300. Au lieu de travailler main dans la main avec des ONG poursuivant des objectifs similaires, nous sommes de plus en plus mis en concurrence.

Mais qu'est-ce qui te donne espoir ? Nous savons que nous faisons du bon travail et que nous sommes considérés comme de véritables références dans certains domaines au Guatemala. Notre expertise est appréciée par le gouvernement. Par exemple, nous avons contribué de manière significative à la stratégie de protection contre les incendies de forêts dans le département de Sololá et formons régulièrement des sapeurs-pompiers, ainsi que des gardes forestiers et des conseillers agricoles de la fonction publique. Notre pépinière, où nous cultivons 40 espèces indigènes d'un grand intérêt écologique, dont certaines sont menacées d'extinction, est réputée dans tout le pays. J'espère que nous pourrions poursuivre notre travail malgré la situation mondiale difficile.

Comment abordez-vous l'avenir ? Vivamos nous a beaucoup aidés à élaborer des stratégies de durabilité financière et nous essayons différentes approches. Une nouvelle source de revenus, par exemple, réside dans le fait que nous organisons désormais au CEDRACC des formations continues pour les représentant-e-s des autorités, les étudiant-e-s et d'autres ONG. Et nous essayons de développer avec d'autres partenaires financiers la même base de confiance que celle que nous avons avec Vivamos ; sa flexibilité après le retrait des États-Unis nous a énormément aidés. Une chose est sûre pour nous : notre travail ici sur place reste pertinent et nous mettons tout notre cœur à l'ouvrage.



« Beaucoup veulent que nous fassions plus avec moins de moyens. Mais la qualité finit par en pâtir un jour ou l'autre. Et celle-ci est décisive si nous voulons avoir un impact durable. »

Samuel Secaira

Ensemble pour une vie pleine d'avenir

Derrière le travail de Vivamos, il y a de nombreuses personnes engagées : les collaborateurs·rice·s de nos organisations partenaires sur le terrain, l'ensemble de nos donateur·rice·s et bénévoles, nos membres bénévoles du Conseil de fondation et du comité de patronage, ainsi que notre équipe au secrétariat. C'est grâce à elles que nous pouvons renforcer durablement les communautés d'Amérique latine et d'Afrique de l'Est.

Équipe au siège 2025

- Fabienne Jacomet, Communication
- Giulia Balmer, Partenariats institutionnels
- Ira Amin, Responsable du département Programmes
- Iris Rennert, Administration et TIC (jusqu'en avril 2025)
- Joachim Jung, Direction de projets Eau et alimentation en Amérique latine
- Johanna Freund, Direction de projets d'éducation préscolaire en Amérique latine
- Melanie Brantschen, Spécialiste monitoring et évaluation
- Michael Willisch, Responsable du département Recherche de fonds et Communication
- Puja Sethi, Administration et TIC (à partir d'avril 2025)
- Rahel Felder, Responsable de projets junior Eau et alimentation / Éducation préscolaire en Afrique de l'Est
- Ramon Keller, Responsable de l'administration financière
- Ricus Jacometti, Direction de projets Eau et alimentation / Éducation préscolaire en Afrique de l'Est
- Sabine Maier, Directrice
- Sabine Maurer, Partenariats institutionnels et Major Donor
- Stefanie Enssle, Direction de projets de formation professionnelle en Colombie et en Afrique de l'Est

En 2025, le taux d'occupation cumulé de l'ensemble du personnel représentait un total de 9,38 postes à temps plein.



Conseil de fondation 2025

- Franziska Kristensen-Rohner, Maur ZH (Présidente), depuis le 6.3.2013
- Bruno Meyer, Zürich ZH, du 21.4.2016 au 27.3.2025
- Juan-Manuel Rivas, Bülach ZH, depuis le 17.1.2017
- Andrea Hüsler, Zürich ZH, depuis le 6.9.2018
- Daniel Roduner, Bern BE, depuis le 4.7.2022
- Sonia Cirillo, Zürich ZH, depuis le 25.5.2023
- Michelle Syfrig, Richterswil ZH, depuis le 23.6.2025
- Benjamin Brühwiler, Kriens LU, depuis le 23.6.2025

Changement au sein du Conseil de fondation

Après près de 10 ans d'engagement, Bruno Meyer a quitté le Conseil de fondation en 2025. Nous le remercions chaleureusement pour son grand engagement et lui souhaitons bonne continuation. Pendant de nombreuses années, Bruno a fait la relecture de toutes les publications de Vivamos à titre bénévole, muchísimas gracias !

Michelle Syfrig et Benjamin Brühwiler ont été élus au Conseil de fondation en 2025. Grâce à leur expertise dans les domaines du droit, des fondations et de la coopération internationale en Afrique de l'Est, ils viennent renforcer les compétences existantes du Conseil de fondation.

Pour en savoir plus sur notre Conseil de fondation et notre comité de patronage : vivos.org/conseil-de-fondation



Faire perdurer votre engagement

En incluant Vivamos dans votre testament, vous offrez des perspectives au-delà de votre vie. Vous permettez à des personnes d'améliorer durablement leurs conditions de vie et de s'ouvrir de nouveaux horizons.

Pour en savoir plus : vivos.org/fr/testament (en allemand)



Nous vous remercions de votre soutien :

DDC

Nos programmes bénéficient d'une contribution de programme de la Direction du développement et de la coopération (DDC) du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE).

Institutions publiques

Cantons : Canton de Bâle-Ville, Canton des Grisons, le fonds de la loterie du canton de Bâle-Campagne, le fonds de la loterie du canton de Berne, le fonds de la loterie du canton de Lucerne, le fonds de la loterie du canton de Nidwald, le fonds de la loterie du canton de Saint-Gall

Communes : commune de Baar, commune de Bremgarten bei Bern, commune de Küsnacht, commune de Pully, commune de Risch, commune de Rüeggisberg, commune de Saanen, commune de Troinex, ville d'Illnau-Effretikon, ville de Zurich

Paroisses : paroisse évangélique réformée de Gais, Église évangélique réformée d'Illnau-Effretikon, paroisse évangélique réformée de Kloster-Serneus, paroisse évangélique réformée de Wolfhalden, paroisse évangélique réformée de Zurich circonscription ecclésiastique sept-huit, paroisse de Muri-Gümligen, paroisse de Schwarzenegg, Église réformée de Belp-Belpberg-Toffen, Église réformée du canton de Zoug, paroisse réformée de Küsnacht, espace pastoral de l'Oberaargau, paroisse catholique romaine de Berne et environs, paroisse catholique romaine de Freienbach, Conseil paroissial catholique romain de Winterthur, Unité pastorale Franches-Montagnes à Saignelégier

Particuliers et fondations

Par souci de discrétion, nous ne communiquons aucun nom de particulier, fondation, société ou fondation d'entreprise.

Soutien bénévole

En 2025, les membres du Conseil de fondation ont consacré 221 heures de travail bénévole. Plusieurs traductrices ont fourni au total 160 heures de travail bénévole. Un grand merci pour votre engagement !



Aller plus loin ensemble : des représentants de nos organisations partenaires latino-américaines et de notre équipe lors de la réunion d'échange de la communauté de pratique sur la promotion de l'éducation de la petite enfance (voir page 10).

Commentaire sur les comptes annuels 2025

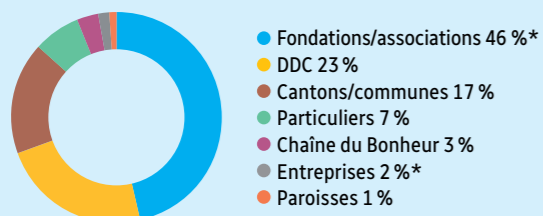
Cette année, nous avons eu le plaisir de recevoir un montant total de dons de 3,99 millions de francs. Cela témoigne de la confiance de nombreux individus, fondations, cantons et communes ainsi que de la Direction du développement et de la coopération (DDC) envers notre travail, et de la solidarité avec les populations des pays du Sud. Ces dons ont été contrebalancés par un montant total de dépenses de 3,88 millions de francs. Nous enregistrons ainsi un résultat d'exploitation positif de 114 000 CHF. Un legs de 80 000 CHF ainsi qu'une généreuse contribution de solidarité d'une fondation donatrice y ont largement contribué. Le résultat avant variation des fonds s'élevait à 88 000 CHF, le résultat annuel après variation des fonds à 62 000 CHF (chiffres arrondis).



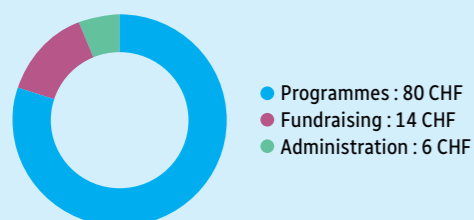
« Ce qui nous motive tous les jours ? La confiance de nos donateur-riche-s. Ensemble, nous grandissons et créons des opportunités pour les populations d'Amérique latine et d'Afrique de l'Est. Un grand merci à toutes les personnes qui nous accompagnent sur cette voie. »

Michelle Syfrig, membre du Conseil de fondation

Provenance des fonds



En 2025, 100 CHF sont répartis comme suit



Évolution des dons 2021-2025

En millions de CHF



* Contrairement à l'année précédente, les contributions des fondations d'entreprise sont désormais répertoriées dans les fondations et non plus dans les entreprises.

Bilan 2025

Les explications détaillées relatives à la tenue des comptes, le tableau de modifications du capital ainsi que le tableau des flux de trésorerie sont consultables dans le rapport de révision sur notre site : vivamos.org/rapports-de-revision (en allemand)

	31.12.25 en CHF	31.12.24 en CHF
Actifs		
Actifs circulants		
Liquidités	1'962'452.76	2'055'318.18
Autres créances	39'946.43	36'572.87
Comptes de régularisation actifs	379'547.82	199'235.47
Total des actifs circulants	2'381'947.01	2'291'126.52
Actifs immobilisés		
Investissements financiers	24'555.30	24'551.20
Copropriété au Guatemala	1.00	1.00
Mobilier et machines de bureau / Informatique	9'001.00	12'001.00
Total des actifs immobilisés	33'557.30	36'553.20
Total des actifs	2'415'504.31	2'327'679.72
Passifs		
Fonds étrangers		
Fonds étrangers à court terme		
Créditeurs	18'900.56	47'769.74
Autres dettes à court terme	193.05	1'952.80
Comptes de régularisation passifs	361'686.90	331'500.00
Provisions	0.00	0.00
Total Fonds étrangers à court terme	380'780.51	381'222.54
Fonds étrangers à long terme et Capitaux de fonds		
Capitaux de fonds	350'320.27	324'981.45
Total Fonds étrangers à long terme et Capitaux de fonds	350'320.27	324'981.45
Total Fonds étrangers	731'100.78	706'203.99
Capital d'organisation		
Capital de fondation versé	70'000.00	70'000.00
Capital libre	1'551'475.73	1'380'731.66
Résultat annuel	62'927.80	170'744.07
Total Capital d'organisation	1'684'403.53	1'621'475.73
Total des passifs	2'415'504.31	2'327'679.72

Explications relatives au bilan

Actif circulant

1 Liquidités

Il s'agit des soldes créditeurs des comptes bancaires et de la Poste, dont la valeur est affichée en CHF.

2 Autres créances

Le montant de 39 946.43 CHF résulte des soldes à la fin de 2025. Il s'agit de deux dons en ligne d'un total de 10 136.45 CHF (2024 : 50 CHF) ainsi que de prestations facturées réciproquement pour les projets coordonnés conjointement pour l'alliance Sufosec (Alliance for Sustainable Food Systems and Empowered Communities).

3 Comptes de régularisation actifs

Les comptes de régularisation de l'actif d'un montant de 379 547.82 CHF (2024 : 199 235.47 CHF) incluent les charges déjà réglées au titre de l'année 2025 d'un montant de 4 697.82 CHF (2024 : 3 983.47 CHF) ainsi que des contributions de projets confirmées qui ne seront versées que l'année suivante pour un montant de 374 850 CHF (2024 : 195 000 CHF). Les donateurs institutionnels versent en règle générale une partie des dons après réception du rapport d'avancement ou du rapport final. Les comptes de régularisation de l'actif tiennent compte uniquement des contributions ayant fait l'objet d'une confirmation écrite.

4 Actifs immobilisés

Le dépôt de garantie du loyer des bureaux de l'association s'élève en fin d'année 2025 à 24 555.30 CHF (2024 : 24 551.20 CHF). Les immobilisations corporelles présentent une valeur résiduelle de 9 001 CHF après amortissement.

Fonds étrangers

5 Total des fonds étrangers à court terme

Les créances s'élèvent à 18 876.79 CHF (2024 : 47 769.74 CHF), les dettes ouvertes envers des projets à 23.77 CHF. Ce solde résulte du remboursement en 2026 d'un paiement à l'étranger et de sa réémission. La dette à court terme restante correspond à un décompte de carte de crédit avec diverses dépenses de publicité et d'informatique, qui ne sera débitée qu'en janvier 2026.

Les comptes de régularisation passifs de 361 686.90 CHF (2024 : 331 500 CHF) comprennent des coûts non encore facturés de 31 686.90 CHF pour 2025 et des contributions de projet déjà reçues pour l'année 2026 d'un montant de 330 000 CHF (2024 : 262 000 CHF).

6 Total Fonds étrangers à long terme et Capital des fonds

Les fonds ont été créés, augmentés ou liquidés selon leur objectif. Au total, le capital de fonds a augmenté en 2025 de 25 338.82 CHF passant ainsi à 350 320.27 CHF (2024 : 324 981.45 CHF). Les informations portant sur la modification et sur les transferts de fonds internes figurent dans le « Tableau de modifications du capital ».

Compte d'exploitation 2025

Les explications détaillées relatives à la tenue des comptes, le tableau de modifications du capital ainsi que le tableau des flux de trésorerie sont consultables dans le rapport de révision sur notre site : vivos.org/rapports-de-revision (en allemand)

	2025 en CHF	2024 en CHF
Produits d'exploitation		
Produits de dons et contributions		
Dons et contributions aux projets	2'325'516.12	2'525'684.05
Dons et contributions Sensibilisation	0.00	0.00
Contribution de programme DDC Alliance Sufosec	912'500.00	1'020'000.00
Total des dons et contributions affectés	3'238'016.12	3'545'684.05
Autres dons et contributions (libres)	754'001.71	779'391.14
Total Produits de dons et contributions	3'992'017.83	4'325'075.19
Revenus des prestations propres, des prestations sociales et redistribution des prélèvements et des taxes	2'336.00	5'359.70
Total autres revenus	2'336.00	5'359.70
Total Produits d'exploitation	3'994'353.83	4'330'434.89
Charges d'exploitation		
Programmes et projets		
Charges pour projets à l'étranger	2'352'848.07	2'714'443.34
Dépenses pour synergies et partenariats	61'171.08	69'529.00
Frais de personnel pour synergies et partenariats	59'115.19	0.00
Charges Sensibilisation en Suisse	17'297.28	20'995.00
Suivi des projets depuis la Suisse		
Frais de personnel	497'818.40	496'033.91
Charges de biens et services	65'629.70	74'930.09
Frais de voyage, collaboration avec d'autres organisations	36'094.86	40'270.95
Total Charges pour les programmes et projets	3'089'974.58	3'416'202.29
Administration		
Frais de personnel	200'147.82	204'051.98
Charges de biens et services	23'604.67	20'038.86
Frais de voyage, collaboration avec d'autres organisations	6'243.85	6'491.26
Total Administration	229'996.34	230'582.10
Fundraising et Communication		
Frais de personnel	370'740.59	397'139.80
Charges de biens et services	111'508.41	40'212.76
Publicité, relations publiques et information, collecte de fonds	62'802.84	146'137.57
Frais de voyage, collaboration avec d'autres organisations	15'084.22	6'181.80
Total Fundraising et Communication	560'136.06	589'671.93
Total Charges d'exploitation	3'880'106.98	4'236'456.32
Résultat d'exploitation	114'246.85	93'978.57
Amortissements et dépréciations sur l'actif immobilisé		
Amortissements et dépréciations sur l'actif immobilisé	-3'000.00	-3'000.00
Total Amortissements et dépréciations sur l'actif immobilisé	-3'000.00	-3'000.00
Résultat financier		
Revenus financiers (revenus de capitaux, intérêts sur actifs, gains de change)	4.10	2'891.03
Charges financières (frais bancaires, intérêts sur passifs, pertes de change)	-6'728.13	-1'541.54
Total Résultat financier	-6'724.03	1'349.49
Résultat extraordinaire et non périodique		
Produits extraordinaires et non périodiques	2'463.80	617.68
Charges extraordinaires et non périodiques	-18'720.00	-550.00
Total Résultat extraordinaire et non périodique	-16'256.20	67.68
Total Amortissements, Résultat financier et Résultat extraordinaire	-25'980.23	-1'582.83
Résultat avant modification du capital de fonds	88'266.62	92'395.74
Utilisation des fonds	3'212'677.30	3'624'032.38
Affectation des fonds	-3'238'016.12	-3'545'684.05
Modification du capital de fonds	-25'338.83	78'348.33
Résultat annuel	62'927.80	170'744.07
Utilisation du capital libre généré		
Affectation Capital libre	62'927.80	170'744.07

Explications relatives au compte d'exploitation

Produits d'exploitation

7 Total Produits de dons et contributions
Vous trouverez une présentation détaillée par catégorie de donateurs dans ce rapport annuel à la page 18. Les recettes provenant de dons et de contributions se sont élevées en 2025 à 3 994 353.83 CHF (2024 : 4 330 434.89 CHF).

Les dons affectés à des projets spécifiques et la contribution de programme de la DDC sont présentés séparément des dons et contributions non affectés. Au total, les contributions aux projets s'élèvent à 3 238 016.12 CHF (2024 : 3 545 684.05 CHF). Les subventions publiques s'élèvent à 1 600 000 CHF (2024 : 1 450 000 CHF). Le reste des revenus provenant des prestations s'élève à 2 336 CHF (2024 : 5 359.70 CHF).

Charges d'exploitation

La répartition des frais généraux d'exploitation est effectuée conformément à la méthode Zewo en fonction des dépenses encourues. Les frais de personnel sont affectés selon la même méthode, au prorata des dépenses réelles, aux centres de coûts Gestion de projet, Administration et Fundraising. Les dépenses pour la gestion, l'administration et la collecte de fonds se sont élevées à 790 132.40 CHF (2024 : 820 254.03 CHF), soit 20.36 % du total des charges (2024 : 19.36 %).

L'ensemble des dépenses institutionnelles de personnel s'élève pour 2025 à 1 127 822 CHF (2024 : 1 097 225.69 CHF) ce qui représente une augmentation de 30 596.31 CHF.

8 Total Charges pour programmes et projets

Total Charges pour programmes à l'étranger
En 2025, 2 352 848.07 CHF ont été consacrés aux programmes à l'étranger et aux charges générales de projets, soit 361 595.27 CHF de moins que l'année précédente (2024 : 2 714 443.34 CHF). Cette évolution s'explique principalement par la réduction progressive du volume des programmes en Amérique latine, parallèle au développement de partenariats et de projets en Afrique. Ces dépenses comprennent des études de faisabilité pour de nouveaux partenaires de programme en Ouganda et des frais liés à l'étude d'impact au Guatemala. S'y ajoutent des dépenses liées à la synergie, aux groupes d'apprentissage et aux partenariats communs de l'Alliance Sufosec.

Total Gestion de projets Vivamos

Les frais de personnel pour les directions de projet s'élèvent à 497 818.40 CHF (2024 : 496 033.91 CHF). Les frais de déplacement et de coopération avec d'autres organisations s'élevaient à 36 094.86 CHF (2024 : 40 270.95 CHF).

9 Administration et Fundraising

Les frais de personnel pour la direction et les services administratifs se sont élevés à 200 147.82 CHF (2024 : 204 051.98 CHF) et à 370 740.59 CHF pour le domaine Fundraising/Communication (2024 : 397 139.80 CHF). Le montant total des frais de personnel pour la direction, l'administration et le Fundraising/Communication s'élève ainsi pour l'année 2025 à 570 888.41 CHF (2024 : 601 191.78 CHF) soit 30 303.37 CHF de moins que l'année précédente. La principale raison en est la réduction des effectifs au sein du département Fundraising/Communication de 3,39 à 3,11 équivalents temps plein. Les frais d'administration, les frais de voyage et les dépenses de collaboration avec d'autres organisations pour la collecte de fonds s'élèvent à 189 395.47 CHF (2024 : 192 532.13 CHF), soit 3 136.66 CHF de moins que l'année précédente. La totalité des frais généraux est imputée aux centres de coûts Gestion de projets, Administration et Fundraising à l'aide d'une clé de répartition, selon la méthode Zewo.

10 Résultat financier

La valeur de la cabine acoustique a été amortie à hauteur de 3 000 CHF (20 % de la valeur d'acquisition). Les charges financières d'un montant de 6 728.13 CHF (2024 : 1 541.54 CHF) se décomposent en frais bancaires pour les transactions et la gestion des comptes, les commissions sur les dons en ligne ainsi que les pertes de change (5 583.99 CHF). Les produits financiers se composent des intérêts crédités sur le compte d'épargne pour la caution de loyer, d'un montant de 4.10 CHF (2024 : 85.88 CHF).

11 Dépenses extraordinaires et non liées à l'exercice comptable

Le produit extraordinaire et hors période de 2 463.80 CHF (2024 : 617.68 CHF) résulte d'une différence constatée lors du décompte annuel avec l'Alliance Sufosec. Le compte des charges extraordinaires et hors période comprend le montant de 3 720 CHF versé en moins pour l'année 2024, suite au décompte final du Fonds de loterie de la Direction de la sécurité du canton de Berne. Par ailleurs, Vivamos a exceptionnellement pris en charge 15 000 CHF des salaires sous-budgétés par l'Alliance Sufosec pour l'unité MEL pour l'année 2025.

12 Résultat annuel avant et après modifications du fonds

Le résultat avant modifications des fonds s'élève pour 2025 à 88 266.62 CHF (2024 : 92 395.74 CHF) ; le résultat annuel après modifications de fonds est de 62 927.80 CHF (2024 : 170 744.07 CHF). Les modifications de fonds figurent dans le tableau de modification du capital. Le capital organisationnel s'élève au 31.12.2025 à 1 684 403.53 CHF (2024 : 1 621 475.73 CHF) soit 42 % des charges budgétisées pour l'année 2026. La Zewo prescrit une quote-part minimale de 25 % des charges d'exploitation annuelles. Ce capital sert à compenser les fluctuations de dons, il est donc nécessaire pour garantir une certaine fiabilité dans la planification des programmes.

Rapport de révision



VON GRAFFENRIED
TREUHAND

Bericht der Revisionsstelle zur eingeschränkten Revision an den Stiftungsrat der Stiftung Vivamos, Bern

Als Revisionsstelle haben wir die Jahresrechnung (Bilanz, Erfolgsrechnung, Rechnung über die Veränderung des Kapitals, Geldflussrechnung und Anhang) der Stiftung Vivamos für das am 31. Dezember 2025 abgeschlossene Geschäftsjahr geprüft. In Übereinstimmung mit Swiss GAAP FER 21 unterliegen die Angaben im Leistungsbericht keiner Prüfungspflicht der Revisionsstelle.

Für die Aufstellung der Jahresrechnung in Übereinstimmung mit Swiss GAAP FER, den gesetzlichen Vorschriften und der Stiftungsurkunde ist der Stiftungsrat verantwortlich, während unsere Aufgabe darin besteht, die Jahresrechnung zu prüfen. Wir bestätigen, dass wir die gesetzlichen Anforderungen hinsichtlich Zulassung und Unabhängigkeit erfüllen.

Unsere Revision erfolgte nach dem Schweizer Standard zur Eingeschränkten Revision. Demnach ist diese Revision so zu planen und durchzuführen, dass wesentliche Fehlaussagen in der Jahresrechnung erkannt werden. Eine eingeschränkte Revision umfasst hauptsächlich Befragungen und analytische Prüfungshandlungen sowie den Umständen angemessene Detailprüfungen der beim geprüften Unternehmen vorhandenen Unterlagen. Dagegen sind Prüfungen der betrieblichen Abläufe und des internen Kontrollsystems sowie Befragungen und weitere Prüfungshandlungen zur Aufdeckung deliktischer Handlungen oder anderer Gesetzesverstösse nicht Bestandteil dieser Revision.

Bei unserer Revision sind wir nicht auf Sachverhalte gestossen, aus denen wir schliessen müssten, dass die Jahresrechnung kein den tatsächlichen Verhältnissen entsprechendes Bild der Vermögens-, Finanz- und Ertragslage in Übereinstimmung mit Swiss GAAP FER vermittelt und nicht dem schweizerischen Gesetz und der Stiftungsurkunde entspricht.

Bern, 19. März 2026 zuw/stn

Von Graffenried AG Treuhand

Michel Zumwald
dipl. Wirtschaftsprüfer
Zugelassener Revisionsexperte
Leitender Revisor

Fabian Meier
dipl. Wirtschaftsprüfer
Zugelassener Revisionsexperte

Beilage:

Jahresrechnung (Bilanz, Erfolgsrechnung, Rechnung über die Veränderung des Kapitals, Geldflussrechnung und Anhang)

Von Graffenried AG Treuhand
Waaghausgasse 1, Postfach, CH-3001 Bern, Tel. +41 31 320 56 11

Le fils de Macedonio González à la station de pluviométrie locale à El Toyal, au Honduras. Son père est un petit paysan et observateur météorologique bénévole : il relève régulièrement les valeurs de précipitations et les transmet à notre organisation partenaire. Les données sont intégrées au système monitoring climatique régional qui englobe le Honduras, le Guatemala, le Salvador et le Nicaragua.

Impressum

Texte : Vivamos ; Graphisme : Christoph Stalder
Photos : Vivamos et organisations partenaires





Vivamos

Pour une vie
pleine d'avenir

Vivamos renforce les communautés en Amérique latine et en Afrique de l'Est avec des programmes d'éducation, de sécurité alimentaire et de gestion des ressources naturelles. Nous préparons les jeunes enfants à l'école, accompagnons les jeunes adultes à entrer dans le monde du travail et soutenons les familles de petits paysans dans une gestion durable de l'eau, des forêts et des sols. Notre travail est fondé sur des données probantes et nous en évaluons scientifiquement l'impact.

Une petite paysanne de l'ouest du Kenya en train de laver des ustensiles. Une eau et une hygiène plus propres protègent contre les maladies et améliorent ainsi l'apport nutritionnel et la situation alimentaire des familles.

Vivamos
Thunstrasse 17, CH-3005 Berne

Secrétariat de Zurich :
Ausstellungsstrasse 41, CH-8005 Zurich

info@vivamos.org
vivamos.org
Tel. +41 (0)31 331 39 29

Banque Cantonale Bernoise, CH-3011 Berne
IBAN CH34 0079 0016 8757 8007 3

Vivamos est certifiée ZEW depuis 1992.



**Votre don en
bonnes mains.**